

LE ROI DES MONTAGNES

PAR EDMOND ABOUT

VI

L'ÉVÉNEMENT

... Et tu perdras. Ils ont reçu. C'est juste. Mais par quelle fatalité leur ai-je donné un reçu ? — Parce que je te l'ai conseillé, pauvre homme ! — Misérable ! tu m'as ruiné ! tu m'as trahi ! tu m'as volé ! Quatre-vingt mille francs ! Je suis responsable ! Si du moins les Barley étaient banquiers de la Compagnie ! je ne perdrais que ma part. Mais ils n'ont que mes capitaux, je perdrai tout. Es-tu bien sûr au moins qu'elle soit associée de la maison Barley ? — Comme je suis sûr de mourir aujourd'hui. — Non ; tu ne mourras que demain. Tu n'as pas assez souffert. On te fera du mal pour quatre-vingt mille francs. Quel supplice inventer ? Quatre-vingt mille francs ! Quatre-vingt mille morts seraient pour. Qu'est-ce que j'ai donc fait de ce traitre qui

m'en avait volé quarante mille ! Peuh ! Un jeu d'enfant, une plaisanterie ! Il n'a pas hurlé deux heures. Je trouverai mieux. Mais s'il y avait deux maisons du même nom ? — Cavendish-square, 31. — Oui, c'est bien là. Imbécile ! que ne m'avertissais-tu au lieu de me trahir ? Je leur aurais demandé le double. Elles auraient payé : elles en ont le moyen. Je n'aurais pas donné de reçu ; je n'en donne plus... Non, non ! c'est la dernière fois ! — Recu cent mille francs de Mme Simons ! quelle sottise phrase ! Est-ce bien moi qui ai dicté cela ? — Mais j'y songe ! Je n'ai pas signé !... Oui, mais mon cachet vaut une signature : ils ont vingt lettres de moi. Pourquoi m'as-tu demandé ce reçu ? Qu'attendais-tu de ces femmes ? Quinze mille francs pour ta rançon... L'égoïsme partou... Il fallait l'ouvrir à moi : j'en aurais renvoyé pour rien ; je t'aurais même payé. Si tu es pauvre, comme tu le dis, tu dois savoir comment l'argent est bon. Te représentes-tu seulement une somme de quatre-vingt mille francs ? Sais-tu quel volume que ça fait dans une chambre ? combien il y entre de pièces d'or ? et combien d'argent on peut gagner dans les affaires avec quatre-vingt mille francs ? C'est une fortune, malheureux ! Tu m'as volé une fortune ! Tu as dévalisé ma fille, le seul être que j'aime au monde. C'est pour elle que je travaille. Mais, si tu connais mes affaires, tu dois savoir que je cours la montagne

pendant toute une année pour gagner quarante mille francs. Tu m'as extorqué deux années de ma vie ; c'est comme si j'avais dormi pendant deux ans ! — J'avais donc enfin trouvé la corde sensible ! Le vieux Pallares était touché au cœur. Je savais que mon compte était bon, je n'espérais point de grâce, et pourtant j'éprouvais une amère joie à bouleverser ce masque impassible et cette figure de pierre. J'aimais à suivre dans les sillons de son visage le mouvement convulsif de la passion comme le naufrage perdu sur une mer furieuse admire au loin la vague qui doit l'engloutir. J'étais comme le roseau pensant, que l'univers brutal écrase de sa masse, et qui se console en mourant par la conscience hautaine de sa supériorité. Je me disais avec orgueil : « Je périrai dans les tortures, mais je suis le maître de mon maître et le bourreau de mon bourreau. »

Les idées sortaient si rapides et si pressées qu'il était mal aisé d'en saisir une ou deux. — Parlez donc ! cria-t-il à ses sujets. — Parlez-moi. A quoi serez-vous bons, si vous n'êtes pas en état de me donner un avis ? Attendez-je que le Corfio soit revenu ou que Vasile élève la voix du fond de sa tombe ? Trouvez-moi, brutes que vous êtes, un supplice de quatre-vingt mille francs ! Le jeune chiboudji dit à son maître : « Il me vient une idée. Tu as un officier mort, un autre absent, et un troisième blessé. Mets leurs places au concours. Promets-nous que ceux qui sauront le mieux te venger succéderont à Sophoclis, au Corfio et à Vasile. » Hadji-Stavros sourit complaisamment à cette invention. Il caressa le menton de l'enfant et lui dit : « Tu es ambitieux, petit homme ! A la bonne heure ! L'ambition est le ressort du courage. Va pour un concours ! C'est une idée moderne, une idée d'Europe ; cela me plaît. Pour te récompenser, tu n'auras point d'avis le premier, et si tu trouves quelque chose de beau, Vasile n'aura pas d'autre héritier que toi. — Je voudrais, dit l'enfant, arracher quelques dents au milord, lui mettre un mors dans la bouche et le faire courir tout bridé jusqu'à ce qu'il tombât de fatigue. — Il les pieds trop malades ! il tomberait au deuxième pas. A vous autres !

Tambouris, Moustakas, Coltzida, Milotis, parlez, je vous écoute. — Moi, dit Coltzida, moi je lui casserais des œufs bouillants sous les aisselles. J'ai essayé cela sur une femme de Mégare, et j'ai eu bien du plaisir. — Moi, dit Tambouris, je le coucherais par terre avec un rocher de cinq cents livres sur la poitrine. On tire la langue et on crache le sang ; c'est assez joir. — Moi, dit Milotis, je lui mettrais du vinaigre dans les narines et je lui enfoncerais des épines sous les ongles. On étouffe à ravir, et l'on ne sais où fourrer ses mains. » Moustakas était un des cuisiniers de la bande. Il me proposa de me faire cuire à petit feu. La figure du Roi s'épanouit. — Halte-là ! interrompit le cafédjé. Je condamne le milord à mourir de faim. Les autres lui feront tout le mal qu'il leur plait ; je ne prétends rien empêcher. Mais je serai en sentinelle devant sa bouche, et j'aurai soin qu'il n'y entre ni goutte d'eau ni une miette de pain. Les fatigues redoubleront sa faim, les blessures allumeront sa soif, et tout le travail des autres tournera finalement à mon profit. Qu'en dis-tu, sire ? Est-ce bien raisonné, et me donneras-tu la succession de Vasile ? — Allez tous au diable ! dit le Roi. Vous raisonnez moins à votre aise si l'enfant avait volé quatre-vingt mille francs ! Emportez le dans le camp et prenez sur lui votre récréation. Mais malheur au

maladroït qui le tuerait par imprudence ! Cet homme ne doit mourir que de ma main. Je prétends qu'il me rembourse en plaisir tout ce qu'il m'a pris en argent. Il versera le sang de ses veines goutte à goutte, comme un mauvais débiteur qui s'acquitte sou par sou. — Vous ne sauriez croire, monsieur, par quels crampes l'homme le plus malheureux tient encore à la vie. Certes, j'étais bien affamé de mourir ; et ce qui pouvait m'arriver de plus heureux était d'en finir d'un seul coup. Cependant, quelque chose se réjouit en moi à cette menace d'Hadji-Stavros. Je bénis la longueur de mon supplice. Un instinct d'espérance me chatouilla le fond du cœur. Si une âme charitable m'avait offert de me brûler la cervelle, j'y aurais regardé à deux fois. (A suivre.)

COMMERCES

Table with market data for COTONS, HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX, and SUCRES. Columns include dates and prices for various commodities.

Table with market data for CÉRÉALES & FARINES, ALCOOLS, and CAFÉS. Columns include dates and prices for various commodities.

Table with market data for SUIFS and MARCHÉS D'AMÉRIQUE. Columns include dates and prices for various commodities.

Table with market data for MARCHÉS D'AMÉRIQUE. Columns include dates and prices for various commodities.

Table with market data for MARCHÉS D'AMÉRIQUE. Columns include dates and prices for various commodities.

Table with market data for MARCHÉS D'AMÉRIQUE. Columns include dates and prices for various commodities.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

MAISON A VENDRE par suite de succession après aliénation volontaire. L'adjudication aura lieu le mercredi 15 février 1888, à midi, en l'audience de la deuxième Chambre de Tribunal civil de première instance de Lille, siégeant au Palais-de-Justice, à Lille.

MAISON A VENDRE. L'adjudication aura lieu le mercredi 15 février 1888, à midi, en l'audience de la deuxième Chambre de Tribunal civil de première instance de Lille, siégeant au Palais-de-Justice, à Lille.

MAISON A VENDRE. L'adjudication aura lieu le mercredi 15 février 1888, à midi, en l'audience de la deuxième Chambre de Tribunal civil de première instance de Lille, siégeant au Palais-de-Justice, à Lille.

MAISON A VENDRE. L'adjudication aura lieu le mercredi 15 février 1888, à midi, en l'audience de la deuxième Chambre de Tribunal civil de première instance de Lille, siégeant au Palais-de-Justice, à Lille.

VILLE DE LENS. A VENDRE UNE GRANDE ET BELLE MAISON. Elle comprend : un grand salon, deux chambres à coucher, cuisine, quatre chambres à l'étage, mansarde et grenier.

MAISON A VENDRE. L'adjudication aura lieu le mercredi 15 février 1888, à midi, en l'audience de la deuxième Chambre de Tribunal civil de première instance de Lille, siégeant au Palais-de-Justice, à Lille.

MAISON A VENDRE. L'adjudication aura lieu le mercredi 15 février 1888, à midi, en l'audience de la deuxième Chambre de Tribunal civil de première instance de Lille, siégeant au Palais-de-Justice, à Lille.

MAISON A VENDRE. L'adjudication aura lieu le mercredi 15 février 1888, à midi, en l'audience de la deuxième Chambre de Tribunal civil de première instance de Lille, siégeant au Palais-de-Justice, à Lille.

MAISON A VENDRE. L'adjudication aura lieu le mercredi 15 février 1888, à midi, en l'audience de la deuxième Chambre de Tribunal civil de première instance de Lille, siégeant au Palais-de-Justice, à Lille.

À LOUER magnifiques emplacements, pouvant servir à usages industriels, situés dans les environs de Lille.

ROUBAIX. A LOUER une maison à l'usage de bureau, située dans le quartier de la Gare.

MAISON A VENDRE. L'adjudication aura lieu le mercredi 15 février 1888, à midi, en l'audience de la deuxième Chambre de Tribunal civil de première instance de Lille, siégeant au Palais-de-Justice, à Lille.

MAISON A VENDRE. L'adjudication aura lieu le mercredi 15 février 1888, à midi, en l'audience de la deuxième Chambre de Tribunal civil de première instance de Lille, siégeant au Palais-de-Justice, à Lille.

MAISON A VENDRE. L'adjudication aura lieu le mercredi 15 février 1888, à midi, en l'audience de la deuxième Chambre de Tribunal civil de première instance de Lille, siégeant au Palais-de-Justice, à Lille.

AVIS DIVERS. VILLE DE ROUBAIX. Fournitures scolaires. ADJUDICATION. 1er lot. — Fourniture livres, 20,000 fr.

ÉCLAIRAGE. Les bees à gaz intensifs, du système à disque et système Sugg, donnent avec une notable économie, un éclairage supérieur à celui que l'on peut obtenir par les meilleures lampes à pétrole.

HERNIES. DESGENTES, CHUTES DE MATRICES. Traitement MIGNAL-SIMON. Médicinal-hermione, aux Herbières (Vendree). Notice gratis et franco. (Affranchir.)

HERNIES. DESGENTES, CHUTES DE MATRICES. Traitement MIGNAL-SIMON. Médicinal-hermione, aux Herbières (Vendree). Notice gratis et franco. (Affranchir.)

HERNIES. DESGENTES, CHUTES DE MATRICES. Traitement MIGNAL-SIMON. Médicinal-hermione, aux Herbières (Vendree). Notice gratis et franco. (Affranchir.)

P. BERNARD. Vannieuwehuysse-Leleux. 70, rue du Grand-Chemin, ROUBAIX. VINS ET LIQUEURS. MISE EN BOUTEILLES. SOINS DES CAVES.

PIANOS. A PARTIR DU 24 DÉCEMBRE 1887. OUVERTURE du Magasin de Pianos. NEUFS ET D'OCCASION de la maison.

La Régisse SANGUINÈDE. QUÉRIT les Rhumes, Grippes, Crampes, Maladies d'Estomac, et facilite la Digestion. Or. 75 sous toutes Pharmacies.

E. HORENT. NÉGOCIANT. Rue Turgot, 114 ROUBAIX. dépositaire des vins de la marque du Prieuré de Cayac.

H. HOFFMANN-DUPONT. 11, rue Saint-Georges, 11 ROUBAIX. 30545

Rue Pavée, 35 bis, Roubaix. FABRIQUE SPÉCIALE DE BANDAGES. Appareils et Corsets Orthopédiques. POUR LE REDRESSEMENT de toutes DIFFORMITÉS.

SIROP DE RAIFORT IODÉ de GRIMAULT & Co. Plus actif que le sirop antiscorbutique, excite l'appétit, fait fondre les glandes, combat la toux et la phlogose, guérit les gourmes, croûtes de lait, eruptions de la peau.

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE-LIBRAIRIE Alfred REBOUX. ROUBAIX, 17, Rue Neuve, 17, ROUBAIX. Cartes de Visites.

MAISON SPÉCIALE pour Pompes Funèbres. COURTOT-UYTENHOVE DÉCORATEUR. CORBILLARDS de TOUTES CLASSES depuis 15 francs.

CONSULTATIONS GRATUITES. par M. DEUX, Médecin-Pharmacien. Externe des Hôp. 3 bis rue Laurent de l'École de Médecine. (Méd. d'or et d'argent.)

ANNONCES INDUSTRIELLES. En cas de vente ou d'achat, il est d'une commission. ON DEMANDE A ACHETER. Une pompe à main, aspirante et foulante, pour actionner une presse hydraulique.